



ALL

UNE PIÈCE PROTÉIFORME
DE MARIE CAMBOIS

Pour sa nouvelle création, Marie Cambois confie à deux danseuses et une comédienne ses matières chorégraphiques qu'elle avait jusque-là interprétées elle-même, et convie sur scène un scénographe et un musicien qui incarnent en direct leurs propres partitions.

ALL (à la lisière) est l'occasion pour la chorégraphe d'expérimenter un tissage des différents axes de travail qu'elle avait jusqu'ici abordés séparément. Dans cette pièce résolument protéiforme, inclination minimaliste, pratique de l'improvisation, jeu théâtral ou encore univers cinématographique cohabitent à des degrés divers dans une quête de l'étrangeté, d'un *je-ne-sais-quoi* toujours en mouvement, toujours à la lisière.

Le scénario d'une fiction qui n'a jamais été tournée, inspiré des vécus des trois interprètes féminines, constitue un matériau central pour l'élaboration de la pièce. Sur la scène, qu'investissent aussi les coulisses techniques, ce fil rouge se déploie et forme un cadre chronologique qui permet de glisser vers toutes les lisières en présence. Car dans *ALL (à la lisière)*, ce sont les différentes réalités d'un même objet qui sont à voir, qu'il s'agisse de l'objet lui-même ou de sa fabrication.

ÉQUIPE

Conception, chorégraphie

Marie Cambois

Composition musicale, interprétation

Anthony Laguerre

Interprétation danse-théâtre

Elsa Pion, Maud Pizon, Morgan de Quelen

Scénographie, interprétation

Thierry Matthieu

Création lumière, régie lumière

Jean-Gabriel Valot

Régie son

Stéphane Levigneront

Scénario

Sonia Larue

Costume

Paul Andriamanana

Durée approximative

70 minutes

Création

Créé le 12 janvier 2023 à Pôle Sud - CDCN, Strasbourg

DATES

12.01.2023 – Pôle Sud - CDCN, Strasbourg

13.01.2023 – Pôle Sud - CDCN, Strasbourg

18.01.2023 – Salle Europe, Colmar

20.01.2023 – Espace 110, Illzach

21.01.2023 – Espace 110, Illzach

07.02.2023 – CCAM - Scène Nationale, Vandœuvre

08.02.2023 – CCAM - Scène Nationale, Vandœuvre

02.03.2023 – Arsenal - Cité musicale, Metz

23.03.2023 – Le Nouveau Relax, Chaumont

08.11.2023 – Le Manège - Scène Nationale, Reims

05.12.2023 – ACB - Scène Nationale, Bar-le-Duc

PARTENAIRES

Production : La distillerie collective • **Coproduction :** Réseau L'Est Danse : CCAM - Scène Nationale de Vandœuvre / Le Manège - Scène Nationale de Reims / Pôle Sud - CDCN de Strasbourg / Le Carreau - Scène Nationale de Forbach et de l'Est mosellan / Espace 110 - Centre culturel d'Illzach / Arsenal - Cité musicale de Metz / ACB - Scène Nationale de Bar-le-Duc / La Filature - Scène Nationale de Mulhouse / CCN - Ballet de l'Opéra national du Rhin / Salle Europe de Colmar / Spectacle Vivant - Communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges / Théâtre le Nouveau Relax - Scène Conventionnée d'intérêt national de Chaumont / La Madeleine - Scène Conventionnée de Troyes • **Soutiens :** La distillerie collective bénéficie de l'Aide à la Structuration de la DRAC Grand Est depuis 2019, de l'Aide triennale au développement - Spectacle Vivant auprès de la Région Grand Est 2022-23-24 / ALL (à la lisière) bénéficie du Soutien à la Résidence et à la création artistique 2021-22-23 de la Ville de Nancy.



Ce qui compte pour moi
n'est pas tant ce que l'on fait
que comment on le fait

MARIE CAMBOIS CONCEPTRICE, CHORÉGRAPHE

En tant qu'interprète ou meneuse de projet, j'apprécie les formes pluridisciplinaires où chacun agit avec son propre médium au sein d'une recherche commune, qu'elle soit improvisée ou composée. Ma recherche principale étant le rapport entre ma danse et la musique, j'ai collaboré depuis plus de vingt ans avec de nombreux musiciens. Aujourd'hui, ma recherche se partage entre différents axes : le dialogue avec les matières sonores et lumineuses, la cohabitation de matières sensibles et de jeu théâtral au sein de mêmes projets.

D'abord formatrice pour le Diplôme d'État de professeur de danse contemporaine (1996-2004) et directrice artistique de la compagnie Mille Failles (2000-2008), je développe aujourd'hui création et médiation au sein de La distillerie collective. Mon activité de chorégraphe est quasiment exclusive, cependant je rejoins encore parfois des projets menés par d'autres artistes en tant que conseillère sur le mouvement ou danseuse improvisatrice.

Étant à l'initiative de *ALL (à la lisière)*, l'écriture de la pièce n'est pas à proprement parler "collective". J'ai toutefois besoin que chaque membre de l'équipe soit pleinement engagé et propositionnel au travers de son ou ses médias.

Collaborations : *Two Stones* (Lê Quan Ninh), *Membranes* (Anthony Laguerre et Phil Colin), *Black Drop* (Hugo Roussel), *Havre* (Aude Romary, Jean-Gabriel Valot), série *We killed a cheerleader* (Jean-Philippe Gross), *H.O.T* (Camille Perrin, David Gallaire), *Delovelies - nécessairement provisoire*, *Te koop, te huur, te laat*, *À gueule ouverte...*

ANTHONY LAGUERRE MUSICIEN, COMPOSITEUR, INTERPRÈTE

Depuis neuf ans Anthony et moi collaborons régulièrement et j'admire beaucoup son travail, son soin particulier aussi bien à la composition qu'à la qualité du son. Nous nous ressemblons dans la façon d'être nourris de différentes esthétiques et de laisser advenir les matières dans le processus. Sa musique est très cinématographique, je savais qu'elle aurait beaucoup d'importance pour *ALL (à la lisière)* même si, chose rare dans mon processus, elle devait intervenir dans un deuxième temps. Il m'avait fourni quelques morceaux issus de ses travaux personnels récents afin que je puisse diffuser des matières sonores de sa composition pendant les premières semaines de résidence avec les interprètes. C'est un de ces titres qui nous a inspiré la musique globale de la pièce. Nous avons pris l'option de la traiter comme la bande originale d'un film, avec un thème revisité et distribué par bribes jusqu'à un apogée dramatique durant lequel il est totalement révélé. C'est aussi la première fois qu'une partie de la musique est diffusée depuis la régie — par Stéphane Levigneront — tandis qu'Anthony est à vue et joue différents instruments au plateau.

Collaborations : *Contrôle* (Perrine Maurin), *OH!* (Virginie Marouzé), *Dans le cerveau de Maurice Ravel* (Julien Fisera), *Noctura, Nocturama* (Romain Henry), *Ecdysis* (Jérôme Brabant), *131* (Marie Cambois), *Membranes* (Marie Cambois, Phil Colin)...

ELSA PION COMÉDIENNE

Elsa est une jeune comédienne pour qui j'ai eu un coup de foudre lors d'une résidence de recherche où elle était assistante de Perrine Maurin, metteuse en scène avec qui je collabore régulièrement. Ce qui me touche le plus chez elle est ce mélange instinctif de puissance et de fragilité assumée ; cette complémentarité présente chez certains artistes me touche beaucoup. Elle a très vite saisi la direction de mon travail et s'y implique avec énormément de générosité et de justesse, que ce soit dans le jeu, le mouvement et le rapport au son et à la musique. J'ai suivi mon instinct en lui proposant ce rôle et j'estime avoir beaucoup de chance qu'elle ait accepté de rejoindre l'équipe de *ALL (à la lisière)* parce que je la sens promise à un très beau parcours.

Collaborations : *Le reste est silence* (Virginie Marouzé), *Hamlet* et *Hamlet-machine* (Simon Delétang)...

MORGAN DE QUELEN DANSEUSE

Morgan a dansé vingt-deux ans au CCN - Ballet de Lorraine et à chaque fois que je l'ai vue sur scène à cette période, j'ai pu admirer sa très grande intensité au plateau. C'est notre deuxième collaboration ensemble puisqu'elle a été une des interprètes du troisième volet de la série *We killed a cheerleader*, fruit de ma collaboration au long cours avec Jean-Philippe Gross en 2015. Je lui ai proposé de rejoindre l'équipe de *ALL (à la lisière)* parce que j'apprécie son exigence et son humilité et peut-être inconsciemment aussi parce qu'elle a presque mon âge. J'ai mis un temps à le comprendre et à me l'avouer mais dans ce trio de femmes d'âges différents et à des moments différents de leurs parcours, je lui ai proposé d'incarner le rôle que j'aurais joué si j'avais interprété la pièce. Elle me touche beaucoup et je suis très heureuse de poursuivre ici ma collaboration avec elle.

Collaborations : Anu Sistonen, Grégory Beaumont, Jennifer Gohier, *We killed a cheerleader 3.5* (Marie Cambois, Jean-Philippe Gross), Khôl, Béatrice Klötgen, *Stabat Mater* (l'Atelier des Multiples), Christelle Harau, Aurélie Gandit, *À vous, Soi(s)*...

MAUD PIZON DANSEUSE

J'ai proposé à Maud de rejoindre l'équipe sur les conseils d'Anthony Laguerre qui avait fait la musique d'une pièce du chorégraphe Jérôme Brabant dans laquelle elle dansait. Parce qu'il me connaît bien, il savait que je serai touchée par son extrême exigence à faire les choses avec simplicité et concision. Maud comprend et traduit mes propositions avec beaucoup de finesse et j'apprécie sa manière de servir le propos tout en restant absolument qui elle est, ce qui a beaucoup d'importance pour moi. Elle a accepté de partager une grande part de sa vie privée au plateau puisque son personnage est très fortement inspiré de ce qui lui est réellement arrivé pendant la création, sa grossesse et la naissance de son premier enfant. Je lui en suis extrêmement reconnaissante.

Collaborations : Mié Coquempot, Marion Uguen, Montaine Chevalier, Malika Djardi, Clara Le Picard, *Sacre #2* et *Les Noces* (Dominique Brun), *A Taste of Ted* (Jérôme Brabant), *Une conférence isadorable*...

SONIA LARUE SCÉNARISTE

J'ai demandé à Sonia, réalisatrice de fictions et de documentaires, une chose assez particulière : écrire le scénario d'un court métrage, une fiction dont Elsa, Maud et Morgan seraient les uniques protagonistes, qui ne serait jamais tournée mais qui deviendrait l'une des partitions de la pièce. Je souhaitais que ces personnages soient fortement inspirés de leurs véritables parcours mais sans être totalement elles. Pendant une semaine de résidence avec Sonia, je lui ai livré les trois entretiens que j'avais enregistrés avec Elsa, Maud et Morgan à propos de leurs parcours artistiques, et nous avons échangé sur mes inspirations, ma vision de la pièce. On a regardé beaucoup d'improvisations faites pendant les quatre premières semaines de résidence en studio. Sonia a relevé ce défi, ce pari un peu fou, avec beaucoup d'élégance et je suis extrêmement heureuse qu'il y ait de fait une belle part d'elle dans *ALL (à la lisière)*.

Collaborations : Tony Gatlif, Pierre Jolivet, Diane Bertrand, Étienne Chatiliez, Tonie Marshall, *Rosalie s'en va, l'Enfant DO, Du Grain à Moudre, Lettres Rebelles, Travailleuses, Travailleuses!, Métamorphoses Nocturnes.*

JEAN-GABRIEL VALOT CONCEPTEUR & RÉGISSEUR LUMIÈRE

Après *Havre* et *131, ALL (à la lisière)* est le troisième projet sur lequel nous collaborons Jean-Gabriel et moi. C'est avec lui que j'ai approfondi mon goût pour le dialogue avec la lumière quand je danse. J'apprécie qu'il joue sa lumière autant que nous interprétons nos matières comme des matières vivantes et pas fixées au "top". Dans ces trois projets, le rôle de la lumière est considérable et pour *ALL (à la lisière)* c'est un élément fort de la dramaturgie de la pièce. Jean-Gabriel crée de magnifiques tableaux qui ne sont pas que beaux mais qui influencent sensitivement la réception de l'audience. Il est extrêmement sensible à la musique, c'est certainement aussi pour cela que nous nous comprenons si bien. Pour *ALL (à la lisière)*, avec Anthony et Thierry, nous avons innové avec une semaine de travail au plateau tous les quatre sans les interprètes pour imaginer ensemble les prémices de l'espace, du son et de la lumière de la pièce. Ce moment de recherche autour de l'objet m'a passionné.

Collaborations : *Cercles Fictions* et *Ma chambre froide* (Joël Pommerat), *Le but de Roberto Carlos* et *Delta Charlie Delta* (Pierre Longuenesse), *Layla, Lisières* et *Comme la mer, mon amour* (Jéréemie Scheidler), *Qui déplace le soleil* (Marie Piemontese), *Les lettres non écrites* (David Geselson), *Perdu connaissance* et *Toute la vérité* (Adrien Béal)...

THIERRY "YOYO" MATHIEU SCÉNOGRAPHE, INTERPRÈTE

Yoyo est une perle rare, un artiste résolument protéiforme. Danseur, comédien, plasticien, vidéaste, scénographe... Tout cela avec humilité et sobriété. Il a une manière très personnelle de relier ces différents apports et de les offrir avec générosité et justesse aux projets auxquels il participe. Pour *ALL (à la lisière)* je lui ai d'abord proposé de m'aider à concevoir l'espace du plateau, mais c'était surtout pour qu'il fasse partie de la bande quel que soit son rôle. Finalement, il m'a semblé évident qu'il devait jouer la scénographie en direct et donc qu'il devienne interprète de la pièce au même titre que les quatre autres interprètes. Ce fût un bonheur de réaliser en répétitions qu'il avait une appétence et une justesse particulière pour l'extrême lenteur qui est une de mes obsessions chorégraphiques.

Collaborations : *Naguère les étoiles, RING* et *YI* (collectif Kinorev), *in-out, H2O, Tank you, EchoSysteme, Shoot Me, Perdu ch.1 et ch.2, Révolutions, Bis repetita, Push Me* et *Echo* (avec Jeff Denisse Philippot), *Nil Novi Sub Sole, La boue originelle, Dans la peau de l'ours* et *Elle chie dans la colle* (Françoise Klein), *En carafe* et *Encore* (Compagnie Ormone)...

—
Toutes mes pièces
se créent en symbiose
avec une composition
musicale
—



***Pouvez vous parler
de votre parcours professionnel
et artistique et comment il influence
vos créations actuelles ?***

J'ai commencé mon travail chorégraphique avec *À gueule ouverte* créée en 2001. Cette pièce engageait trois danseurs, un comédien et cinq musiciens, preuve que la pluridisciplinarité et la transmission étaient déjà présentes dans mon travail. Entre-temps, j'ai quitté Paris pour emménager à Nancy où j'ai rencontré Dominique Répécaud, alors directeur du CCAM (Scène Nationale de Vandœuvre) et du festival Musique Action. Fervent défenseur de la pluridisciplinarité, de l'improvisation et plus largement des formes expérimentales, notre rencontre a été déterminante pour la suite de mon parcours. J'ai trouvé dans cette maison une formation continue en tant que spectatrice, aussi pour les nombreuses rencontres que j'ai pu y faire, mais surtout pour tous les travaux et recherches auxquelles j'ai participé là-bas depuis vingt ans.

La musique a donc une place importante dans mon travail. Toutes mes pièces se créent en symbiose avec une composition musicale. J'ai aussi eu de nombreux duos d'improvisation alliant danse et musique. Ma collaboration avec le musicien Jean-Philippe Gross, avec qui j'ai créé la série *We killed a cheerleader* de 2008 à 2016, a définitivement orienté ma danse vers l'épure et le minimalisme, qui est aujourd'hui encore au cœur de mon écriture chorégraphique. Quant à *ALL (à la lisière)*, c'est le cinquième projet sur lequel je travaille avec Anthony Laguerre. Inévitablement, sa pratique et son rapport différent à la musique et au son nourrissent d'une autre manière ma propre réflexion.

Et puis, il y a eu le théâtre. J'ai toujours apprécié que l'interprétation puisse aussi passer par la voix, la parole, le jeu théâtral et son expressivité. J'ai été embauchée comme comédienne sur plusieurs pièces de théâtre, notamment par la metteuse en scène Virginie Marouzé avec qui j'ai beaucoup collaboré. Elle a été comédienne dans *Delovelies* (2006) et j'ai été comédienne et chorégraphe sur plusieurs de ses pièces. Notre dernière collaboration en date est mon solo *131* (2020), pour lequel elle a réalisé la mise en scène et écrit les textes de la pièce inspirés de mon histoire personnelle.

*D'où vient votre appétence
pour la pluridisciplinarité
et comment l'avez-vous mise en
place dans ALL (à la lisière)?*

Je ne sais pas d'où ça vient. Il se trouve simplement que la danse est mon outil mais qu'elle ne m'a jamais semblé plus intéressante que d'autres formes d'art. C'est toujours dans le dialogue avec d'autres médias que je me trouve le plus à l'aise. Ce qui ne m'empêche pas d'avoir une grande exigence pour la justesse du mouvement.

Pour ALL (à la lisière), je voulais que tous les médias en présence jouent avec autant d'importance. J'ai donc fait le choix instinctif de transmettre aux interprètes non seulement des qualités de mouvement mais aussi des outils d'improvisation, de prises de parole, de modes de relation sur le plateau, afin que les danseuses, la comédienne, le scénographe et le musicien puissent interpréter des partitions différentes avec des règles du jeu similaires. Aussi, lorsque tout le monde participe à l'échauffement, il me semble que ça change tout.

Sans oublier que la moitié du temps de recherche a été consacrée à la construction commune sur le plateau, pour que chaque média (lumière, son et scénographie compris), puisse peser véritablement sur l'écriture de la pièce.

Notre outil commun est notre corps, ce sont bien nos mouvements qui sont au départ de nos toutes nos actions. Je considère le mouvement comme un flux, une matière organique concrète que nous pouvons tous maîtriser si l'on apprend où mettre notre focus. En ça, je parle de "matières", qu'elles soient chorégraphiques, sonores, lumineuses ou vocales. Pour représenter celles avec lesquelles je travaille le plus souvent, on peut imaginer un banc de montage vidéo qui permet de créer des ralentis de tous types, des scratches de différentes amplitudes jusqu'à la vibration, des retours en arrière, des arrêts sur image, et des associations de ces différentes matières qui peuvent donner des choses plus complexes dans le dialogue.

Quelles ont été vos influences pour construire votre univers, et quelles ont été celles qui vous ont servis à créer ce spectacle ?

De tous ces endroits où je puise mes influences, c'est sûrement le cinéma qui a le plus infusé l'élaboration de *ALL (à la lisière)*. Notamment celui de David Lynch et son travail dramaturgique du son et de la musique dans ses films, mais aussi sa liberté scénaristique, sa manière de tordre le réel. Il y a aussi John Cassavetes, pour la profondeur des personnages, de ce qu'ils disent et comme ils le disent (notamment Myrtle, le personnage de Gena Rowlands dans *Opening Night*). D'autres films nourrissent mon imaginaire : *Under the skin* de Jonathan Glaser et son étrange glissement vers l'abstraction ou *La nuit américaine* de François Truffaut et sa mise en abîme du tournage d'un tournage.

Outre ces univers et les images qu'ils distillent, le cinéma a concrètement imprégné la composition de *ALL (à la lisière)* à deux niveaux. D'abord sur le plan musical, que nous avons très tôt envisagé avec Anthony comme la bande originale d'un film, avec un acmé dramatique et différentes variations sur le même thème. Ensuite sur le plan dramaturgique, pour lequel j'ai invité Sonia Larue à écrire un scénario à mi-chemin entre le documentaire et la fiction, à partir d'entretiens que j'avais effectué avec Elsa, Maud et Morgan à propos de leurs parcours artistiques. Mais il n'a jamais été question de réaliser ce film, le scénario est une des partitions de la pièce, une pièce dans la pièce.

L'art conceptuel a aussi été très présent dans mes inspirations il y a une dizaine d'années et notamment une partie de l'œuvre de Joseph Kosuth comme *One and three chairs* ou *NEON*. Considérer que le sujet de l'œuvre est l'œuvre elle-même me touche particulièrement. Je le vois comme une sorte de dépliage, de mise en abîme de l'objet, une façon d'en montrer les différentes réalités qui laisse à celui ou celle qui regarde ou écoute une grande latitude de réflexion ou de projection. J'apprécie cet espace dans lequel se jouent des émotions qui nous échappent. Je ne dirais pas pour autant que *ALL (à la lisière)* soit une pièce minimaliste, mais ce dépliage factuel des éléments est un principe d'écriture très présent dans la pièce : ce qui compte pour moi n'est pas tant ce que l'on fait que comment on le fait.

***Comment construisez-vous
votre recherche artistique ?
Quels sont vos points
de départ ?***

La recherche artistique est très mystérieuse, même pour soi-même. J'ai appris à accepter de ne pas pouvoir contrôler cette partie du travail, à domestiquer cet état nécessaire à laisser advenir certains éléments pourtant fortement constitutifs du projet. Il y a toujours des choses qui me dépassent et que je comprends en cours de route et j'adore ce phénomène, même si ce n'est pas simple à gérer émotionnellement.

Dans mon parcours, le point de départ a souvent été l'envie de collaborer avec une ou un artiste, et de laisser cette alchimie particulière orienter le travail pour qu'il nous semble juste à tous. Mais je remarque qu'avec le temps et l'expérience, il peut y avoir différents moteurs au lancement d'un même projet. Pour *ALL (à la lisière)* il y en a eu deux : d'abord mon besoin de chercher comment tisser mes matières épurées et abstraites avec un jeu théâtral et le qui-vive de l'improvisation, ensuite celui d'écrire un projet de l'extérieur et de transmettre ma manière de ne pas envisager la place de la danse systématiquement devant.

***Que représente la lisière
pour vous ? Pourquoi l'intégrer
dans votre travail et en faire
le fil rouge de *ALL* ? Comment
avez-vous imaginé et matérialisé
ce rapport à la lisière ?***

La lisière représente pour moi un lieu et un moment de bascule entre deux entités. Si on s'y arrête, on prend conscience qu'aucun des deux côtés ne peut l'emporter seul. La lisière représente un état d'instabilité et de vibration qui me plaît parce que c'est du mouvement, tout simplement. Rien n'y est jamais figé.

Si je m'arrête trop longtemps au même endroit, artistiquement parlant, l'ennui finit par venir et je change alors d'horizon. Mais plutôt qu'une succession d'expériences décousues, tous ces lieux traversés finissent par constituer une mosaïque vivante, une géographie interne qui me constitue et avec laquelle j'aborde de nouvelles recherches.

Dans *ALL (à la lisière)*, trois partitions cohabitent : le scénario et sa mise en œuvre au plateau, les matières chorégraphiques épurées et plutôt abstraites, et ce que nous appelons "le concret du plateau", qui peut ressembler à des coulisses techniques à vue, où les personnages redeviennent des personnes. Ces trois partitions s'entremêlent tout au long de la pièce et créent une multitude de lisières sur lesquelles l'équipe évolue en tentant de brouiller les codes de représentation.

—
C'est toujours dans
le dialogue avec d'autres
médias que je me trouve
le plus à l'aise
—



PRÉSENTATION

La distillerie collective est une transformation de la compagnie Mille Failles créée en 2000 par Marie Cambois pour être la structure porteuse de ses projets chorégraphiques d'alors.

Devenue La distillerie collective en 2013, elle prend la forme d'un collectif pluridisciplinaire associant la chorégraphe avec Jean-Philippe Gross, musicien, et Hugo Roussel, musicien et designer graphique.

Courant 2018, chacun des trois protagonistes souhaitant se tourner vers des projets plus personnels, La distillerie collective redevient la structure porteuse des projets chorégraphiques et pluridisciplinaires de Marie Cambois. L'aspect collectif de La distillerie est désormais au sein même de ses productions artistiques, sa manière de créer étant toujours dans la collaboration active avec les différents artistes qu'elle fédère sur un projet.

LES AXES ARTISTIQUES

Le rapport "gémellaire" du mouvement avec le son

Marie Cambois inscrit toujours son mouvement dans une relation profonde avec le son et sa qualité de propagation. Les deux matières étant souvent travaillées comme le double l'une de l'autre, cela induit une collaboration très ténue entre la chorégraphe et les musicien·ne·s avec qui elle travaille sur un projet.

Des matières épurées

Peu de matériau, qu'il soit chorégraphique, sonore ou lumineux. Marie Cambois s'intéresse aux espaces de réflexion possibles pour celui qui regarde. L'idée étant de créer des expériences sensibles au sein desquelles le mouvement demeure central et de faire en sorte que le spectateur ait devant lui l'espace nécessaire pour y projeter un peu de lui-même.

La présence du jeu théâtral

Marie Cambois a toujours apprécié d'utiliser la voix et le jeu théâtral au sein de ses créations chorégraphiques. Son passé de comédienne lui a permis de creuser cette voie. Aujourd'hui la cohabitation et le tissage de ces deux matières au plateau — l'une plus abstraite et sensible et l'autre plus concrète et basée sur le sens — sont devenus une part active de sa recherche.

Le mouvement induit par des moteurs internes

Après plus de vingt ans de pratiques somatiques comme la méthode Feldenkrais ou le Yoga BKS Ayengar, le corps interne est un fondement chorégraphique initial de la chorégraphe.

La danse appartient à tout le monde

Transmettre ses outils chorégraphiques et danser avec des amateurs, notamment avec le public dit "sensible", est un acte très important pour la chorégraphe. Sa vision de la danse est simplement d'être en mouvement avec conscience dans un espace donné. Cela permet assez rapidement un beau partage, d'autant plus vibrant quand ceux qui pratiquent découvrent des capacités qu'ils n'imaginaient pas.

LA DIS COL
TIL LEC
LE TI
RIE VE

Site internet

www.mariecambois.fr

Développement, production, communication

Rebecca Dutkiewicz (Production sensible)

projets@productionsensible.com

Développement, diffusion, administration

Lucie Mollier (Production sensible)

projets@productionsensible.com

Artistique

Marie Cambois

marie@ladistilleriecollective.org

Technique

Jean-Gabriel Valot

jeangabriel.valot@mailo.com

Crédits

Photographies : Christophe Urbain

Design graphique : Studio Punkat

La distillerie collective, septembre 2023.